

thèses, l'auteur ne hasarderá pas plus l'emploi d'un mot ou d'une expression, qu'il ne risquera l'assertion d'un détail de mœurs ou d'un événement important : la plus sévère critique a présidé à tout.

Avec ce soin de précision qu'on remarque en toutes ses œuvres, avec son riche talent, son expérience et toute une vie consacrée aux études sérieuses, soit littéraires, soit scientifiques ; mais surtout à cause de l'étude spéciale qu'il a faite des mœurs canadiennes, des connaissances nombreuses et exactes qu'il possède sur nos origines, et de cette délicatesse de goût à saisir ce qu'il y a de caractéristique dans sa nation et son pays, M. Taché a réellement les dispositions requises pour être un écrivain original, pour être, ce qu'on est convenu d'appeler, un homme de style. Aussi ses écrits ont-ils un cachet qui les distingue de ceux des autres littérateurs canadiens. Avec la justesse, l'intérêt, la convenance, il possède en même temps comme un suc et des émanations du terroir : excellent écrivain, il est encore écrivain du pays. Or, à ce propos de style et de littérature canadienne, il nous vient cette pensée relativement à l'auteur des Sablons : si les critiques français ont placé parmi les écrivains de génie, qui, par leur indépendante originalité, ont caractérisé et formé la langue française : Pascal, Bossuet, Molière, Lafontaine, etc. ; il semble que parmi nos maîtres littérateurs nationaux, M. Taché, pour un, offre beaucoup de traits de ressemblance avec Pascal, et qu'il pourrait être appelé à bon droit le Pascal du Canada ; mais Pascal, non pas janséniste, grand Dieu ! encore moins *anti-jésuite*.

Nous n'entreprenons pas, dans ces impressions de lecture, de faire une critique littéraire non plus qu'une analyse complète des Sablons ; car cet excellent travail, déjà répandu dans le public par une revue mensuelle, et parvenu à la connaissance de tous les lecteurs avides de goûter l'expression du vrai, du bon et du beau, fera un petit volume si précieux, que nous le verrons bientôt — nous n'en doutons pas — briller dans les rayons de nos bibliothèques, parmi les livres d'or qui renferment nos chères annales.